

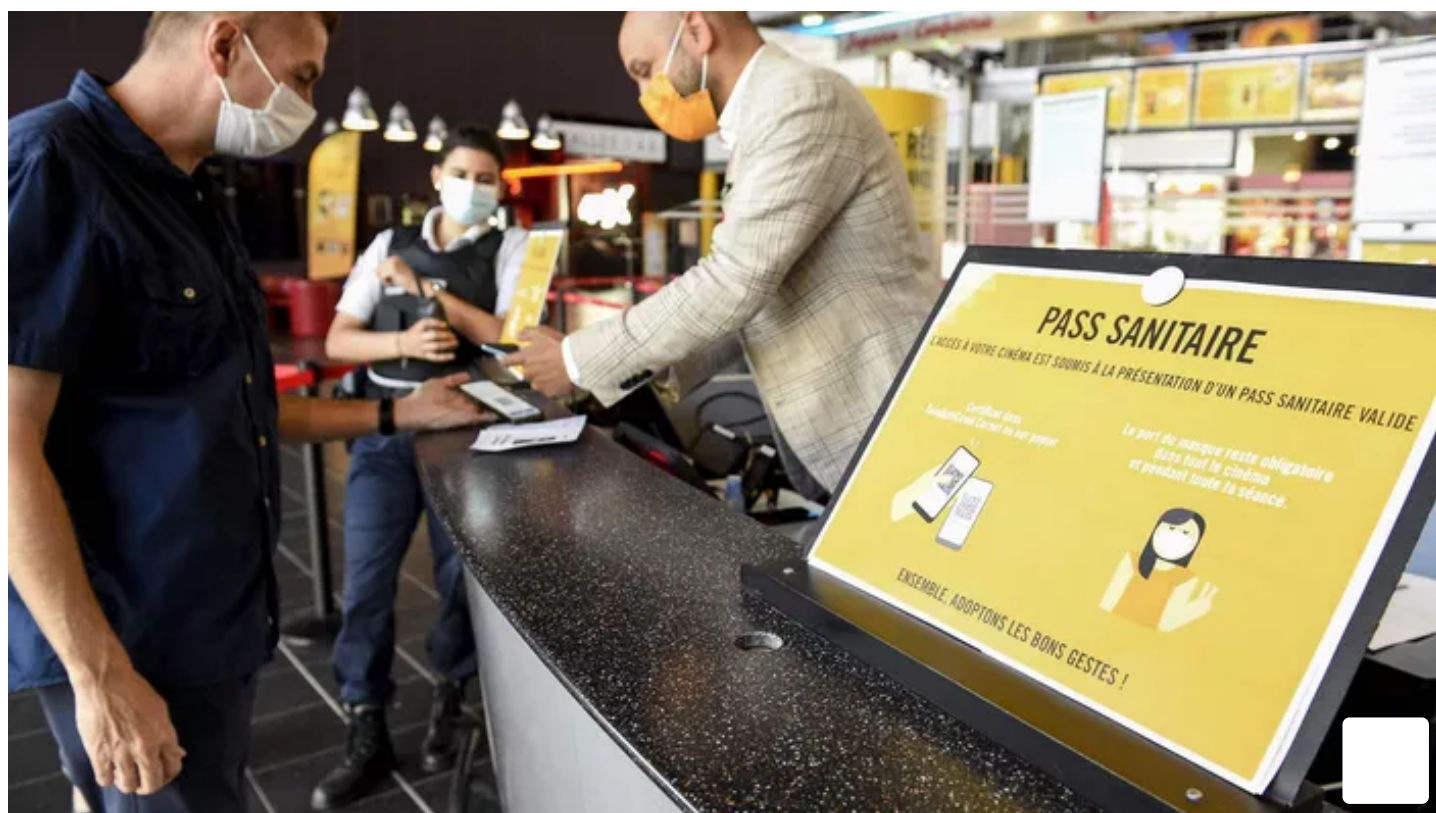
Les entrées au cinéma s'effondrent sous l'effet du passe sanitaire

Seulement 275.000 entrées ont été vendues mercredi, une chute de 70% par rapport à la semaine précédente.

Par **Tom Kerkour**

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 2 heures



Le passe sanitaire est désormais obligatoire dans les lieux culturels accueillant plus de 50 personnes. *JEAN-CHRISTOPHE VERHAEGEN / AFP*

Pour les cinémas, c'est la douche froide. L'instauration mercredi du passe sanitaire a fait fuir les spectateurs. Dès le premier jour de cette mesure, les salles ont perdu 70% de leur public par rapport à la semaine précédente, rapportent Les Echos. Soit 275.000 entrées à peine selon les chiffres de Comscore, qui monitorise le box-office français. La journée de jeudi n'était pas plus radieuse, avec une audience plafonnant à 60% du trafic habituel.

Pour visiter un musée, voir un film ou aller au théâtre, il faut désormais présenter une attestation de schéma vaccinal complet, une preuve d'infection récente au Covid-19, ou un test négatif de moins de 72h. Des conditions difficiles à remplir, alimentées par un flou autour des lieux qui devaient ou non appliquer la règle. Après plusieurs déclarations contradictoires, les pouvoirs publics ont finalement clarifié que les cinémas accueillant 49 personnes ou moins n'étaient pas tenus de réclamer le sésame.

Des films pourtant prometteurs

La chute d'audience pourrait s'expliquer par un désintérêt des spectateurs envers le contenu proposé ? Cette hypothèse ne tient pas la route. Une semaine avant la grande chute, *Fast & Furious 9* tirait le box-office français avec un million d'entrées en l'espace de sept jours. Mercredi, ce blockbuster américain perdait brusquement 90% de son audience. « *On ne parle pas d'une simple chute, c'est un véritable effondrement* », commente auprès du *Figaro* Éric Marti, directeur général de Comscore.

L'écart avant-après le passe sanitaire est encore plus flagrant en observant les entrées du film français *Kaamelott - Premier volet*. Le long métrage a vendu quasiment autant de billets lors de ses projections nocturnes en avant-première mardi, soit plus de 200.000 entrées selon son distributeur SND Films, qu'à son premier jour de diffusion mercredi sur l'ensemble du territoire, avec plusieurs séances par jour. Au vu de la démultiplication du nombre de séances, le film aurait dû atteindre les 400.000 entrées sur cette seule journée.

Face à ce trou d'air, les professionnels du cinéma grognent. D'autant plus que le marché venait à peine de retrouver un niveau similaire à celui de 2019. Dans un communiqué, les membres de La Fédération nationale des éditeurs de films (FNEF) demandent une intervention de l'Etat pour soutenir économiquement la filière. Si une solution n'est pas rapidement amenée, les salles de cinémas pourraient n'afficher « *qu'un écran noir* », déplore la fédération.

De son côté, la Fédération nationale des cinémas français (FNCF) se prépare à des négociations avec le Centre national du cinéma (CNC). Ils souhaitent discuter d'aides similaires à celles appliquées lors du déconfinement, quand des jauges limitaient les entrées. « *On souhaite discuter de financements avec le CNC dès lundi* », précise Marc-Olivier Sebbag, délégué général de la FNCF.

À VOIR AUSSI – *Kaamelott* au cinéma: après 10 ans d'attente, les fans se ruent sur les avant-premières